

« Gagne le large » SMB, 5^e dimanche C, 6 février 2022

Après avoir prêché dans la synagogue de Nazareth, Jésus se rend au lac de Tibériade. Il n'y prêche plus à des juifs pratiquants, mais à une foule composite.

Qu'est-ce qui se trouve au cœur du message de Jésus ? Qu'est-ce qui fait que sa parole rejoigne autant de personnes, et des personnes si différentes les unes des autres ? Il apporte tout simplement Dieu. Ceux qui l'écoutent découvrent que Dieu est proche, aimant, qu'il rejoint chacun là où il se trouve.

Jésus avait annoncé dans la synagogue de Nazareth que la Révélation était pour tout le monde. Notre péricope le montre puisque Jésus quitte la synagogue pour rejoindre la mer de Tibériade où il prêche au tout venant.

Dieu n'est pas seulement le Dieu que nous rencontrons à la messe. Le Dieu présent à l'église est aussi présent en dehors, au beau milieu de la rue, et il prêche.

On va voir comment, et quel notre rôle à chacun. Pour cela, revenons à l'évangile.

Comme les gens pressent Jésus sur le rivage, il monte dans la barque de Simon-Pierre et lui demande de s'éloigner un peu. Ainsi sa voix portée par l'eau parvient à tout le monde.

Quand Jésus a fini de parler, il dit à Simon : « *Avance au large et jetez vos filets pour la capture* ».

C'est par étape que Jésus découvre à Simon sa vocation d'Apôtre : Simon est d'abord conduit à Jésus par son frère André ; puis Jésus guérit sa belle-mère. Aujourd'hui, Jésus lui demande sa barque comme chaire pour prêcher, malgré sa fatigue — il a passé la nuit à tenter de pêcher ; puis Jésus lui demande de gagner le large, ce qui veut dire ramer ; et enfin de

jeter les filets pour la capture, des filets qui venaient sans doute d'être nettoyés.

Simon commence par objecter : « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre* » ; autrement dit : « Je suis à mon affaire en matière de pêche ; si on n'a rien pris c'est qu'il n'y a aujourd'hui rien à prendre ».

Mais Simon ajoute aussitôt : « *Mais, sur ta parole, je vais jeter les filets* ». La petite conjonction « *mais* » dit tout. Simon a foi en la parole de Jésus alors qu'une prise semble impossible.

On connaît la suite : « *Ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer* ».

Tirons quelques enseignements pour notre gouverne.

Premièrement, Jésus compte sur chacun de nous pour Le faire connaître, Lui et son message. On se sent inapte, impur comme le prophète Isaïe appelé par Dieu. Un Séraphin purifie les lèvres d'Isaïe avec un charbon ardent ; alors le prophète s'exclame : « *Me voici, envoie-moi !* » Le Seigneur nous purifie par ses sacrements de l'Eucharistie et de la Confession. Il nous rend aptes.

Deuxièmement, on est parfois tenté par le découragement dans la mission apostolique : il n'y a rien à faire, on a tout essayé, les âmes se ferment à l'Évangile, la société apostasie silencieusement.

Nous disons alors au Seigneur comme Simon : « Cependant, néanmoins, malgré tout, je jette mes filets, parce que tu me le dis ; et je continue à faire de l'apostolat auprès de mes amis, de mes collègues, etc. ». Et viendra une pêche qui nous ébahira. Quand ? Le Seigneur le sait, mais elle viendra car c'est lui qui dirige les poissons vers le filet.

Troisièmement, quand un pêcheur jette un filet, il ne sait pas trop ce que cela donnera, les proies ne sont pas trop l'objet de son choix : il remonte une variété de poissons. Jésus veut rejoindre tout le monde, quelle que soit sa situation personnelle. « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* », pas une minorité et encore moins une minorité choisie.

Beaucoup d'entre vous savent ce que la prière scoute demande : « Apprenez-nous à donner sans compter ». Le Seigneur le leur apprend ; et l'on voit de beaux fruits de générosité sans calcul. Mais donner sans compter n'est pas le propre des jeunes par l'âge ; c'est le propre de tout baptisé que sa foi rajeunit toujours. Le psaume 42 ne le dit-il pas : « *Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers le Dieu qui réjouit ma jeunesse* ».

Comme Simon Pierre le fit en laissant Jésus monter dans sa barque, en gagnant le large malgré l'effort, en lançant les filets avec foi, permettons au Seigneur d'agir, de prêcher par nos vies ;

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Comment Jésus rejoindra-t-il ces à peu près quarante millions de Français qui ne le connaissent pas, ces soixante millions de Français qui ne pratiquent pas ? Comment et par qui seront-ils prêchés

Par vous.

Vous savez que le pape François met en garde contre un double cléricalisme :

Tout d'abord le laïc qui voudrait prendre la place du prêtre. Il ne s'agit pas, en effet, que les laïcs prêchent à l'ambon, dans l'église avec autorité. Ça, c'est le ministère des ministres ordonnés.

Autre forme de cléricalisme, c'est le prêtre qui voudrait prendre la place du laïc, en intervenant en tant que prêtre dans la gestion des affaires

temporelles qui sont le propre du laïc, même avec l'intention louable de les sanctifier.

Non, chacun à sa place et à sa manière, selon sa vocation propre. Chaque baptisé est *alter Christus*, dit saint Paul « un autre Christ » ; le Christ lui-même affirme saint Josémaria repris par le cardinal Sarah.

Le prêtre et le diacre sont le Christ prêchant dans la synagogue de Nazareth.

Les laïcs, vous êtes le Christ prêchant à la multitude sur les bords du lac de Génézareth ; c'est-à-dire aux vôtres, à vos amis, à vos collègues de travail, là où se déroule au quotidien votre vie.

Une prédication qui est d'abord un exemple, une cohérence chrétienne.

Une prédication qui consiste à faire de vos familles, peu à peu, et de plus en plus, des foyers lumineux et joyeux. Une prédication qui consiste à travailler face à Dieu, lui offrant son travail, et, partant, tâchant de le faire au mieux, en accord avec la loi naturelle. Une prédication qui consiste à prendre des initiatives, avec liberté et sous votre responsabilité personnelle, pour instaurer, peut-être discrètement, mais réellement le royaume de Dieu — actions caritatives, centre d'enseignement, de formation de la jeunesse, etc., etc. C'est une mer sans rivage.

Une prédication qui consiste aussi à parler de Dieu à un bon ami, de lui ouvrir des horizons, de l'entraîner, de le reprendre peut-être par amitié : c'est l'apostolat.

Et vous pouvez prier : « Seigneur, je suis heureux que tu agisses à travers moi ».

Il y a de nombreuses conversions au catholicisme de jeunes filles musulmanes. Toutes celles qui ont ainsi reçu le baptême et sont devenues filles de Dieu le disent : « Une amie chrétienne m'a révélé le Christ ».

Mais pour cela, permettons à Jésus de monter dans notre barque, gagnons le large, et lâchons les filets pour la capture, avec la plus grande foi en lui.

Abbé Tristan de Chomereau